

BACCARA





L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

présente

MARCELLE CHANTAL
LUCIEN BAROUX ET JULES BERRY

dans un film écrit et réalisé par

YVES MIRANDE

BACCARA

avec

MARCEL ANDRÉ

EDITION



Musique de Jean LENOIR

Prises de vues de Michel KELBER et
Philippe AGOSTINI

Assistant France GOURDJI

Supervision technique et montage de L. MOGUY

Directeur de Production Roger LE BON

EDITION



C'est un film des **Productions André DAVEN**

AVEC

Paul CLERGET - Léon ARVEL

Emile SEAULIEU - Claude MARTY - Jean GOBET - P. PIÉRADE

Léonce CORNE - Robert OZANNE - Pierre FARDA

AVEC

Nicole de ROUVES - ALSONIA

et Armand LURVILLE





BACCARA

La jeune et belle M^{me} Barienzi est la maîtresse d'un banquier étranger qui l'entoure d'un luxe insolent. Des rumeurs arrivent aux oreilles de la jeune femme : le banquier spéculait contre le franc, et on craint que cela le mène à une catastrophe.

Elle n'aime pas cet homme, pour lequel elle n'est qu'un joli mannequin couvert de bijoux, faisant partie de son «standing», comme son écurie de courses ou ses voitures.

Elle ne veut donc en aucun cas partager son sort si un désastre survenait, car, en qualité d'étrangère, elle serait expulsée de France.

Elle confie son inquiétude à maître Lebel, son ami et avocat. Celui-ci lui suggère d'épouser secrètement un Français qui, moyennant finances, consentirait à disparaître après lui avoir donné son nom et sa nationalité.

Le mari qu'il lui propose c'est André Leclerc. André Leclerc, homme intelligent et séduisant, qui fut un des héros de la guerre, cette guerre qui a ruiné sa famille et l'a privé de travail, accepte l'offre que lui fait Lebel, malgré sa répugnance. Il a commencé par refuser, indigné : mais son vieux camarade Charles, avec lequel il vit, l'a convaincu d'accepter. Ils sont dans la misère : cent cinquante mille francs les sauveront.

Le jour du mariage, André voit M^{me} Barienzi pour la première fois : Il est ébloui et honteux. Elle est jeune, elle est belle. Que doit-elle penser de lui ?

Elle a eu connaissance du premier refus d'André, et le regarde malgré elle avec une vague sympathie. André devient désespérément amoureux de sa femme. Furieux et mélancolique, il passe ses soirées à boire au Club. Une chance insolente le poursuit. Il gagne aussi régulièrement qu'il perdait autrefois.

Il restitue à M^{me} Barienzi, par l'entremise de Lebel la somme qu'elle lui a versée, lui envoie quotidiennement des fleurs somptueuses, attend devant sa porte





qu'elle rentre, qu'elle sorte, qu'elle passe à cheval et, un soir, la rencontre dans un cabaret, où il fait preuve d'autant d'esprit que de charme.

Son manège surprend la jeune femme, l'agace un peu en la troublant peut-être.

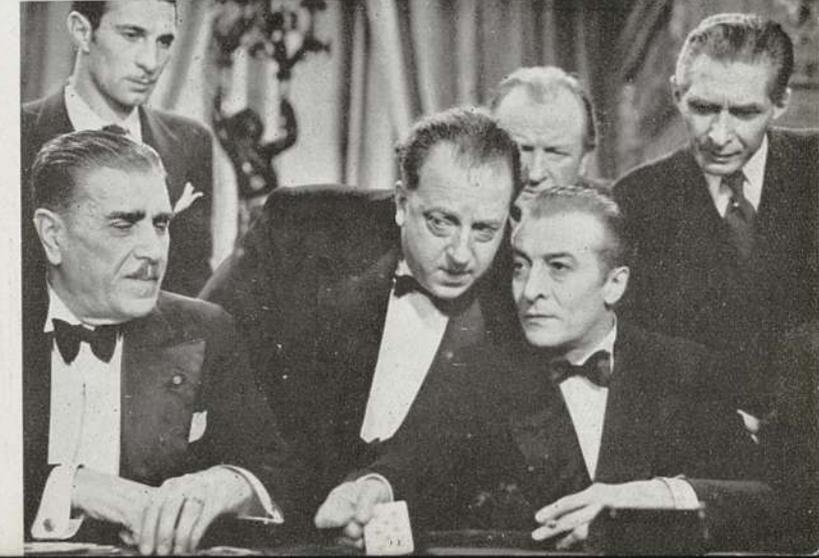
Un soir enfin, André a décidé de ne plus la revoir, mais un mot maladroit de Charles réveille son orgueil et son amour. Il va chez elle : elle n'est pas là. Elle rentre, le reçoit froidement, le prie de se retirer. Il refuse. Il est venu lui dire tout simplement qu'il l'aime et qu'il est malheureux. Il bouleverse cette femme hautaine dont le cœur s'ouvre peut-être pour la première fois.

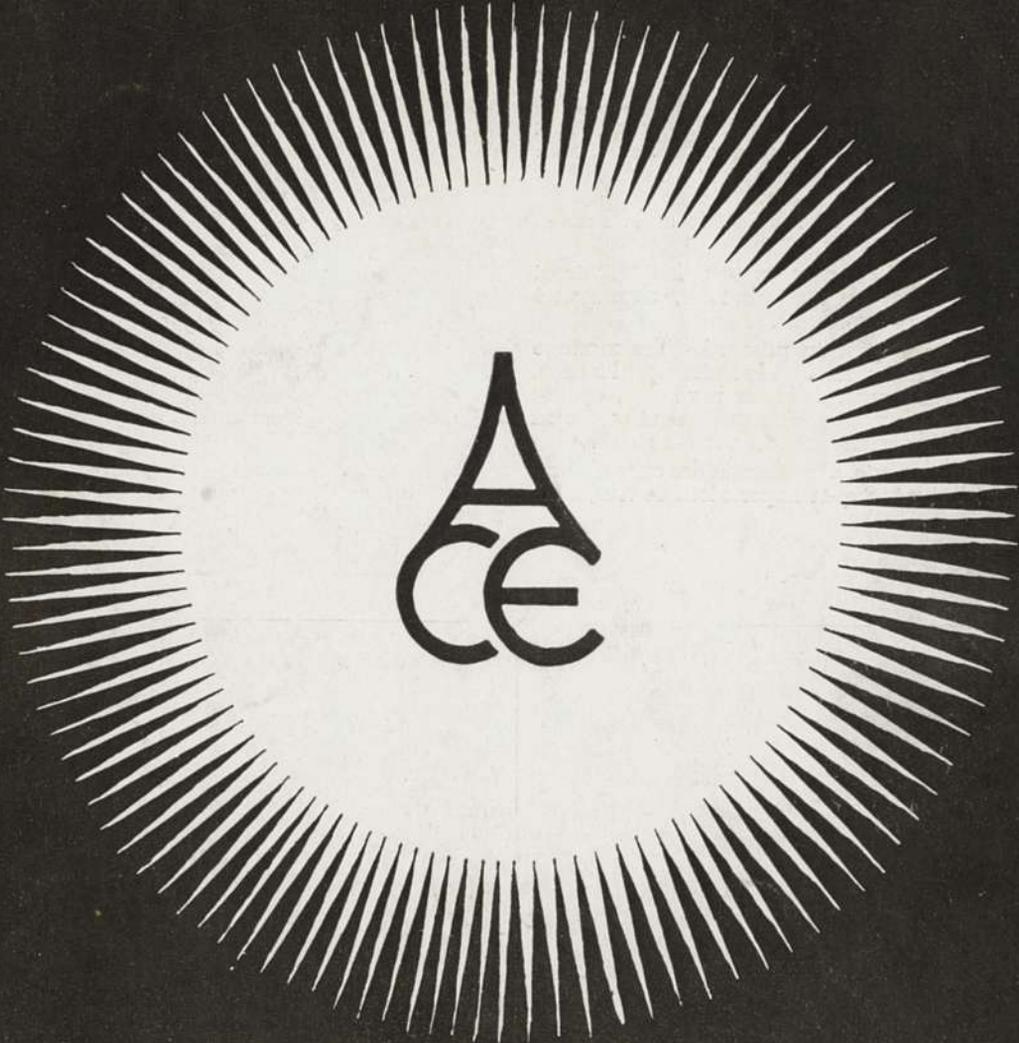
Et lorsque le lendemain la police vient arrêter Mme Barienzi comme complice du banquier escroc qui a pris la fuite, c'est André qu'on trouvera dans la chambre de sa femme.

Le scandale rejait sur eux. Elle est en prison. Lui, son mariage découvert, est renié par tous ses anciens amis, on le bafoue, on l'insulte.

Enfin, c'est le procès. Brillamment défendue par Lebel, elle est acquittée, malgré la vertueuse indignation d'un public qui oublie sa propre corruption pour blâmer la femme dont la vie est ruinée.

Et, après le pénible procès, meurtrie, abandonnée des amis d'autrefois, elle retrouve André, qui l'emmène, qui l'emporte loin de tous, à lui.





ACE